

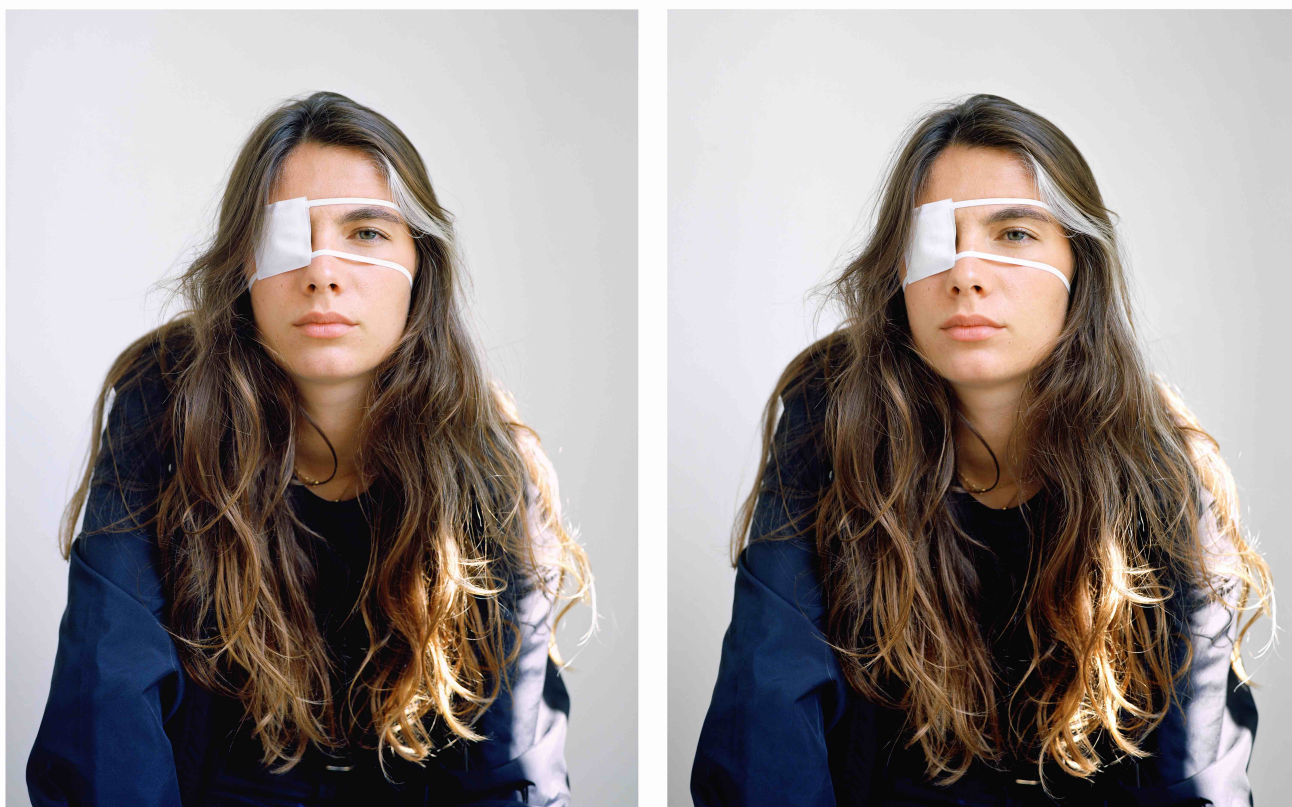
LAURENT MONTARON

Télé-vision

Exposition personnelle du 27 octobre au 15 décembre 2018

Vernissage le samedi 27 octobre de 15h à 20h.

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Laurent Montaron présente un corpus d'œuvres, pour la plupart réalisées en 2018, autour des problématiques qui sont depuis longtemps au cœur de sa réflexion : le regard, le statut de l'image et de la photographie.



Télé-vision #1 et #2, 2018, tirages pigmentaires, 80 x 63 cm chaque

« Yeux clos ou bandés, images éclipsées, miroirs biaisés : une force oblique pousse Laurent Montaron à faire dévier les perspectives, à dérober au regard l'objet de la vision. L'artiste s'arrange en effet pour que ce que nous voyions ne coïncide jamais tout à fait avec ce qui est. Manière pour lui de rappeler que ni l'œil, ni l'objectif ne sont des instruments neutres, malgré la transparence qui les caractérise. Certes, l'immatérialité associée au verre l'innocente. Plate, distante, invisible : la vitre fait mine de s'effacer devant les spectacles qu'elle encadre. Tiré d'un fragment d'Héraclite, le titre *How can one hide from that which never sets ?* suggère pourtant que l'on ne peut échapper aux conditions qui déterminent l'expérience. « Qui se cachera du feu qui ne se couche jamais ? », « Comment pourrait-on se cacher de ce qui ne se couche jamais ? », « Comment pourrait-on échapper à l'attention de ce qui ne décline jamais ? », les traductions du seizième fragment varient. Toujours cependant elles impliquent une emprise sans échappatoire. Celle, pour Laurent Montaron, d'une expérience dont la configuration nous échappe, en même temps qu'elle nous détermine. »

Extrait du texte d'Hélène Meisel rédigé pour l'exposition



Focus, 2018, Projection diapositive Rollei PS66S, apple boxes
Dimensions variables



How One Can Hide From Which Never Sets ?, 2013,
Technique mixte, 125 x 80,2 x 34,6 cm

Laurent Montaron, né en 1972 à Verneuil sur Avre (France), vit et travaille à Saulchery et Paris. Artiste interdisciplinaire, il crée des films, des photographies, des installations, des œuvres sonores et performatives. Ses travaux s'inspirent de l'histoire de la technologie pour examiner les systèmes de croyance, en étudiant les façons dont les innovations ont continuellement donné lieu à de nouvelles façons d'observer et de comprendre le monde. Par ses critiques et ses recherches sur les médias et les outils qui façonnent nos représentations, son travail met à nu les paradoxes qui accompagnent notre vision de la modernité.

Laurent Montaron a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger parmi lesquelles *EPPUR SI MUOVE*, MUDAM, Luxembourg, 2015; *You imagine what you desire*, 19th Biennale of Sydney, 2014; *The Encyclopedic Palace*, 55th Venice Biennale, 2013; *Open End-Goetz Collection*, Haus der Kunst, Munich, *Lost in LA*, Los Angeles Municipal Art Gallery, Barnsdall Art Park, Los Angeles, en 2012.

Parmi ses récentes expositions personnelles on retiendra *Diorama*, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, 2016-17, *Everything is accidental*, Mercer Union, Toronto, CA, *Le origini del film*, Palazzo Grassi | Francois Pinault Foundation, Venise, IT, *Everything we see could be something else*, Monitor, Rome, IT, toutes en 2014 ; *Prospectif Cinema: Laurent Montaron*, Centre Pompidou, Paris, 2013; *Laurent Montaron*, Pigna Project Space, Rome, 2013; *Laurent Montaron*, galerie schleicher+lange, Berlin 2012; ainsi que *Pace*, Kunsthau Baselland, Basel, 2010.